

BIOGRAPHIE

Rosita MAKOSI, épouse SABAYO née le 23 avril 1966 sur la commune de Matoury est la cadette d'une fratrie de six enfants et la petite-fille de Cécilia SABAYO, mère fondatrice du village Cécilia. Elle est issue de la communauté Arawak, l'une des six nations amérindiennes présentes sur le territoire. A la disparition de son père Joseph YUBITANA, survenue à l'âge de 3 mois, Henri VALLY devient son beau-père et l'élève comme sa propre fille tout comme son frère et ses sœurs. Il lui transmet le goût de la lecture, l'importance d'étudier et d'apprendre à l'école. Ayant grandi dans une famille modeste, elle consacre une partie de son enfance et de sa jeunesse à vendre au marché de Cayenne avec Mathilda Telly SABAYO sa mère, agricultrice de manioc. En quête de savoirs et de nouvelles expériences, elle intègre la mairie de Matoury quelques années plus tard. En parallèle, elle assure le rôle de cheffe coutumière du village Cécilia et Présidente de l'Association de la Défense des Intérêts Arawaks du Larivot (A.D.I.A.L).

Sa carrière professionnelle débute le 1^{er} février 1988 à la mairie de Matoury où elle occupe le poste d'agent administratif au service des ressources humaines. En 33 ans de services, elle fait preuve d'un grand professionnalisme en mettant à profit ses connaissances et compétences au sein de la collectivité de la ville de Matoury. Au fil des années, elle devient une référence et y instaure une forme de solidarité, de cohésion et de confiance entre les agents. Promue en 2015, elle occupera la fonction de DRH adjointe confirmant ainsi sa détermination à évoluer dans ce domaine.

Cela-dit, son ambition ne s'arrête pas uniquement dans ses missions RH. Elle s'implique dès l'âge de 16 ans dans la vie associative en intégrant l'A.D.I.A.L en tant que secrétaire puis Présidente en 1992. Pleine de courage et de volonté, elle porte à son actif plusieurs projets dont l'acquisition, l'aménagement et la viabilisation du foncier du Village Cécilia. La construction de 25 logements en partenariat avec la ville de Matoury a favorisé l'accès à l'eau potable, l'assainissement des eaux usées, l'installation du réseau électrique et téléphonique.

De nombreuses familles se sont installées définitivement leur permettant ainsi, d'exploiter la terre en cultivant principalement le manioc et d'autres tubercules (*ignames, patates douces, ...*).

Conservatrice des savoir-faire et du patrimoine, elle est pionnière dans la valorisation des chants et danses traditionnels avec le groupe culturel du village Cécilia « WAROKOMA ». Pour mettre en avant ces échanges culturels, elle n'hésite pas à inviter des groupes musicaux de Guyane et du Suriname lors des grandes manifestations au sein du village (*arbres de Noël, soirées dansantes et anniversaires du village*).

De surcroît, elle a beaucoup apprécié le sport principalement le football. Elle a accompagné régulièrement le « FC Barca » l'équipe du village dans ses déplacements lors des tournois estivaux. Elle a apporté son aide à la logistique et a contribué à l'engouement de l'ensemble du village pour soutenir l'équipe. Afin que chacun puisse participer à la vie en communauté, elle les encourage à initier des projets dans leurs domaines respectifs tels que le sport, la culture et l'événementiel.

La vie simple et rustique au village du Larivot lui a permis de devenir une femme de caractère en toutes situations. Elle démontre sa force et sa qualité de leader lors de la mise en quarantaine du village Cécilia suite à la pandémie de la Covid-19 en avril 2020. Elle a porté à bras le corps l'organisation des ravitaillements tout en assurant le calme au sein de la communauté.

Aujourd'hui, le village compte plus de 300 habitants soit la sixième génération depuis l'installation de la mère fondatrice Cécilia SABAYO. Rosita SABAYO n'œuvrait pas uniquement pour son village. Elle était aussi « Sœur, Epouse, Maman, Belle-mère, Mamie et Amie ». Sa vie de Maman commence lorsqu'elle rencontra M. Cornelius SABAYO, son époux. Mère de dix enfants (*Vincent, Kévin, Marilyn, Mélissa, Mathilde, Rénaldo, Nélia, Loïc, Laury et Lyvia*), elle prit le temps de les éduquer, de les aimer et de les protéger. Il en est de même pour ses petits-enfants qu'elle considère comme sa plus grande richesse. Elle inculque l'amour, le respect et la fraternité autour de ses proches. Au cours de sa vie, elle a toujours fait preuve d'une grande humilité et d'une sagesse en toutes circonstances. Elle disait souvent « Do bun, da yu sa feni bun » ce qui se traduit communément par l'expression « Fais le bien et tu récolteras le bien »

Son ouverture d'esprit, sa soif d'apprendre, et sa curiosité d'esprit l'aideront à briller tout au long de son parcours scolaire et à évoluer dans sa vie professionnelle mais aussi, extra-professionnelle. Elle est reconnue comme une personnalité guyanaise bien au-delà de son village, notamment auprès des autorités territoriales et de l'Etat lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts de la communauté amérindienne. Toujours présente pour son village et sa famille, elle a toujours su être généreuse, bienveillante et intègre. Son naturel et sa philosophie laisseront une empreinte qui restera à jamais dans nos cœurs même après sa disparition survenue le 21 août 2021.